

VSD

LUMIÈRE SUR...



Yan Morvan

Cet ancien grand reporter a immortalisé bikers, voyous, déviants sexuels et serial killers. Son nouvel ouvrage nous emmène dans le Pigalle des années 1990.

Pourquoi Pigalle ?

Tout ce que je fais est politique ou social et ce qui m'intéresse avant tout, c'est la vie. Ce sont des photos que j'ai prises il y a trente ans et que je ne pourrais plus faire aujourd'hui parce que ce Pigalle-là n'existe plus.

Comment parvenez-vous à vous faire oublier de ceux que vous photographiez ?

Je ne suis pas du genre insistant, je pense que c'est rassurant. De plus, avec les années, j'ai chopé des trucs pour mettre en valeur comme photographe de trois quarts légèrement en hauteur, jamais par dessous.

Pourquoi cette fascination pour la marge ?

Parce qu'il s'agit d'univers très créatifs. En 1981, j'immortalisais un punk qui me faisait un doigt d'honneur ; aujourd'hui c'est un tee-shirt siglé agnès b. La rue est un creuset pour la création, et moi, je m'adresse au plus grand nombre.

RECUEILLI PAR C. E.

« *Pigalle* », *La Manufacture de livres*, 224 p., 25 €.